

Une unique famille



Tous nous formons dans le Christ une unique famille, c'est la Communion des Saints.

Le jeudi 1^{er} novembre, la Cathédrale sera dans la joie pour la fête de tous les Saints de tous les temps qui composent avec nous l'Église de Dieu.

Le lendemain, 2 novembre, ce sont nos défunts qui nous rassembleront à nouveau. Jour de mémoire, de souvenir et d'Espérance.

Cette année, 70 familles ont été accueillies par les prêtres et l'équipe obsèques de la paroisse à l'occasion de la mort d'un de leurs proches.

Cette équipe compte actuellement 9 laïcs qui assurent le service, 2 par 2, une semaine sur quatre. C'est une « œuvre de miséricorde », comme le dit notre évêque et, pour nous, une mission d'aide fraternelle à l'heure du deuil. Moment d'autant plus inquiétant pour les familles éloignées de l'Église qui ont besoin de nous entendre, nous, chrétiens pratiquants, affirmer notre foi en la Résurrection.

L'équipe a reçu ces familles et préparé avec elles la célébration de ce passage dans l'Espérance. Vous aussi, vous avez prié chaque dimanche pour ceux qui venaient de nous quitter.

Prier pour lui, pour elle, pour eux avec leur famille dans la peine, sans oublier de prier aussi ce jour-là pour tous vos défunts : c'est ce que l'Église propose le vendredi 2 novembre. Pour notre paroisse, nous nous retrouverons à 18h30 à la cathédrale. Chaque famille ayant eu un deuil durant l'année sera spécialement invitée. Mais cette messe est pour tous pour ces familles en deuil, mais aussi pour nous qui avons tous des membres de nos familles à recommander à Dieu. Soyez donc nombreux à venir pour cette messe priante et porteuse d'espérance.

L'équipe Obsèques



Karol Wojtyła, futur Jean-Paul II, eût le privilège de célébrer trois premières messes. Il fut ordonné un jour de Toussaint 1946. Le lendemain, 2 novembre, l'usage est de célébrer trois messes pour les défunts. Cette faculté avait été donnée récemment à tous les prêtres. Le Pape Benoît XV, en pleine guerre mondiale dont nous fêtons le centenaire cette année, voulait que l'on prie pour les morts de la guerre, pour leurs familles, et pour les pauvres qui, à cause de la cherté de la vie, ne peuvent demander des messes.